NOTRE ÉVÊQUE S'ADRESSE À NOUS

Toute vie humaine est vocation

Le pape François a convoqué un Synode des évêques pour octobre 2018 sur la question des jeunes, de la foi et du discernement des vocations. Toujours soucieux de mettre en œuvre la synodalité, il a voulu consulter largement les jeunes, mais aussi les parents, les éducateurs, les accompagnateurs de la Pastorale des jeunes et les communautés chrétiennes. Par ce choix, il affirme le caractère vocationnel de toute existence humaine.

Toute vie est foncièrement vocation à l'amour

Les disciples du Christ et leurs communautés ont la responsabilité de promouvoir dans la société, la vision de l'existence humaine portée par la tradition chrétienne. À la source de la pédagogie et de la tradition éducative de l'Église, il y a l'anthropologie biblique en laquelle apparaît, déjà dans le livre de la Genèse (1, 31), la relation essentielle d'amour et de réciprocité entre l'homme et Dieu, et entre les hommes.

Toute existence humaine ne peut s'épanouir pleinement qu'en répondant à cette vocation première à l'amour, comme l'exprime si bien la philosophe Simone Weil[1] : *«Dieu a créé par amour, pour l'amour. Dieu n'a pas créé autre chose que l'amour même et les moyens de l'amour, mais cet amour n'est pas un plus d'être de joie ou de puissance. C'est tout le contraire : c'est une diminution, une faiblesse. Dieu n'occupe pas tout l'espace disponible. Par amour, il s'efface afin que les plus faibles, les plus démunis, les plus fragiles puissent exister et ne pas être écrasés de la présence toute puissante[2].»*

Le baptême fait passer sacramentellement la personne par la mort et la résurrection du Christ. Renaissant ainsi à la vie nouvelle, elle est rendue à sa vocation première. La grâce du baptême se déploie dans la prise en charge de son existence qui devient réponse personnelle à l'appel fondateur que Dieu nous adresse en Jésus-Christ. La conscience que tout être humain reçoit cette vocation à l'amour mobilise l'action missionnaire de toute communauté d'Église et fonde sa responsabilité éducative.

La mission éducative de l'Église

Le concile Vatican II a conduit une réflexion sur l'éducation définie comme intégrale, capable de mettre les individus en état de construire une société inclusive, dialogique et pacifique. L'éducation à la vocation humaine vise une double finalité : *«La véritable éducation est de former la personne humaine dans la perspective de sa fin la plus haute, et du bien des groupes dont l'homme est membre et au service desquels s'exercera son activité d'adulte*[3]*.»* Ainsi, les divers lieux d'Église (paroisses, aumôneries, mouvements, et surtout familles) sont appelés à devenir, pour tous les âges de la vie, des «laboratoires d'humanité» à la lumière de l'Évangile.

Toute existence humaine, à tous les stades où elle se trouve, est précédée par la vocation à l'amour que Dieu lui adresse. Il ne s'agit pas tant de passer de la parole aux actes, que de laisser passer la parole de Dieu dans les actes et les choix qui forment la trame de l'existence humaine. Le pape François évoque la parole de Dieu comme «une compagne de voyage» aidant à discerner le parcours d'une vie qui cherche à répondre à la vocation qui lui est offerte.

Le premier lieu éducatif est la famille

Dans l'exhortation apostolique, *Amoris Lætitia*, le pape replace en premier le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants. Il part du constat que *«les parents influent toujours sur le développement moral de leurs enfants, en bien ou en mal»* (N° 259). Ainsi, *«la famille ne peut renoncer à être un lieu de protection, d'accompagnement, d'orientation, même si elle doit réinventer ses méthodes et trouver de nouvelles ressources. Elle a besoin de se demander à quoi elle veut exposer ses enfants...»* (N° 260).

Cependant, poursuit-il, cette vigilance ne doit pas devenir obsessionnelle : *«L'obsession n'éduque pas ; et on ne peut pas avoir sous contrôle toutes les situations qu'un enfant pourrait traverser... De cette manière, il ne l'éduquera pas, ne le fortifiera pas, ne le préparera pas à affronter les défis... Donc, la grande question n'est pas : où se trouve l'enfant physiquement, avec qui il est en ce moment, mais : où il se trouve dans un sens existentiel, où est-ce qu'il se situe du point de vue de ses convictions, de ses objectifs, de ses désirs, de son projet de vie»* (N° 261).

Tout au long de l'exhortation apostolique, le pape insiste sur la promotion de libertés responsables qui auront à cœur de conduire leur vie comme réponse à la vocation qui leur est adressée. Ainsi, les personnes, notamment les jeunes, seront rendus aptes à faire des choix à la croisée des chemins. *«Ils sauront que leur vie et celle de leur communauté sont dans leurs mains et que cette liberté est un don immense»* (n° 262).

Jean-Luc Brunin,
évêque du Havre

1. Simone Weil (1909-1943), philosophe juive convertie au christianisme.

2. *La Pesanteur et la Grâce*, 1940-1942, publié chez Plon en 1947.

3. Déclaration conciliaire *Gravissimum educationis*, n°1.